HAL
open science

Le selfie et ses différentes formes : l'amour de soi et le corps en morceaux

Jean-François Sablayrolles, Jan Lazar, A. Napieralski

To cite this version:

Jean-François Sablayrolles, Jan Lazar, A. Napieralski. Le selfie et ses différentes formes : l'amour de soi et le corps en morceaux. Christine Jacquet-Pfau; Andrzej Napieralski; Jean-François Sablayrolles. Emprunts néologiques et équivalents autochtones : études interlangues, , pp.49-72, 2018. hal-03086003

HAL Id: hal-03086003

https://hal.science/hal-03086003

Submitted on 22 Dec 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HAL JFS 72 2018d/
Sablayrolles Jean-François (USPC et laboratoire HTL UMR 7597)
avec Jan Lazar (Université d'Opole) et Andrzej Napieralski (Université de Lodz)
« Le selfie et ses différentes formes : l'amour de soi et le corps en morceaux »
Emprunts néologiques et équivalents autochtones : études interlangues,
Christine Jacquet-Pfau, Andrzej Napieralski, Jean-François Sablayrolles éds,
Éditions universitaires de Lodz, p. 49-72
https://wydawnictwo.uni.lodz.pl/produkt/emprunts-neologiques-et-equivalents-autochtones-etudes-interlangues/

Résumé

S'occuper de son corps, par l'exercice ou par des soins, n'est pas nouveau, mais une place de plus en plus importante y est accordée de nos jours, comme le montrent la multiplication des centres de musculation et les multiples publicités pour les produits cosmétiques. Une autre forme de cet intérêt pour soi-même s'est développée récemment avec l'essor des selfies (egoportraits en français québécois), et cela sur toute la planète ou peu s'en faut. Mais les selfies se sont vite diversifiés et ce sont précisément ces innovations et leurs dénominations néologiques, essentiellement anglo-américaines, que nous nous proposons d'étudier en comparant le français et le polonais. Il semble qu'on ait d'abord photographié et diffusé sur les réseaux sociaux certaines parties de son anatomie, puis qu'on se soit pris en photo dans certaines attitudes ou dans certaines occupations. Des dénominations ont aussi été inventées pour le nombre de personnes figurant sur le cliché en plus de soi-même. Parallèlement, des évolutions se sont manifestées dans la dénomination du selfie, qui outre cette forme complète, est représentée par les fractolexèmes -elfie, -lfie, -fie, et même seulement -ie. Ce qui peut donner lieu à l'apparition de dénominations opaques sans contexte et sans photo (helfie) et aussi de synonymes (legsie, lelfie). On constate aussi la création d'homonymes (relfie). Des articles de la presse généraliste nous ont fait découvrir ces nouvelles formes, puis des recherches de celles-ci sur l'internet ont permis d'en trouver d'autres. Toutes ne sont néanmoins pas aussi utilisées les unes que les autres et nous prenons en compte leur circulation dans la presse généraliste de nos trois langues ainsi que sur les sites répertoriés par des moteurs de recherche.

Mots-clés : emprunt, équivalent néologique, dénomination, fractolexème, synonyme, homonyme, diffusion

Le selfie et ses différentes formes : l'amour de soi et le corps en morceaux

Introduction

S'occuper de son corps, par l'exercice ou par des soins de beauté, n'est pas nouveau, comme l'Antiquité grecque et romaine en atteste, mais une place de plus en plus importante y est accordée dans la société contemporaine. La multiplication des centres de fitness et les publicités pour les produits cosmétiques en sont des manifestations évidentes. Une autre forme de cet intérêt pour soi-même s'est développée avec l'essor des selfies (*egoportraits* en français québécois). Outre que cette pratique est omniprésente au point que des réglementations ont dû être édictées pour l'interdire dans certains lieux et certaines

circonstances du fait de la gêne causée à autrui ou de risque pour soi[1], elle s'est diversifiée dans ses formes. Et ce sont précisément ces innovations et leurs dénominations néologiques que nous nous proposons de recenser (sans prétendre atteindre exhaustivité) et d'étudier en français, polonais et tchèque.

Sans qu'il soit possible d'établir une chronologie précise, il semble qu'on ait d'abord photographié et diffusé sur les réseaux sociaux certaines parties de son anatomie, vêtues ou non, puis qu'on se soit pris en photo dans certaines attitudes, occupations ou états. Des dénominations ont aussi été inventées pour le nombre et la qualité de personnes figurant sur le cliché en plus de soi-même. Parallèlement, des évolutions se sont manifestées dans la dénomination du selfie, qui outre cette forme, est représentée par les fractolexèmes *-elfie*, *-lfie*, *-fie*, et même seulement *-ie*.

C'est d'abord dans des articles de presse que nous avons trouvé ces nouvelles formes, puis des recherches de celles-ci sur internet ont permis d'en trouver d'autres. Néanmoins toutes ne sont pas aussi utilisées les unes que les autres et nous avons pris en compte leur circulation dans la presse généraliste, sur internet à l'aide de divers moteurs de recherche, ainsi que celles des équivalents autochtones, quand ils existent[2]. L'exposé de la diversité des données trouvées, avec leur circulation dans chacune des trois langues[3], précède une réflexion sur les leçons linguistiques que l'on peut tirer de ce phénomène émergent.

1. Des selfies de parties du corps

De même qu'il existe des « mannequins détail », auxquels on recourt pour telle ou telle partie de leur corps (pied, main, jambe, bouche, œil, etc.), de même des personnes prennent des photos de certaines parties de leurs corps et les diffusent sur internet et les réseaux sociaux. Nous les examinerons par ordre thématique (plutôt que par ordre de fréquence décroissante, qu'il est difficile d'évaluer et qui peut changer).

1.1. Backselfie et belfie

Dans *backselfie* c'est le dos, mais parfois surtout le bas du dos, et dans *belfie* ce sont les fesses qui sont l'objet du cliché proposé à l'admiration de tous ceux qui désirent le regarder. La dénomination *belfie* avec l'initiale *b-* de *boot* « derrière, popotin » est à la fois plus et moins explicite que *backselfie* : sémantiquement *boot* est plus précis que *back* mais, morphologiquement, il ne serait peut-être pas évident, sans explications ou sans photos, de reconstituer *boot* à partir de la seule initiale *b-*. Ce cas de compocation, pour reprendre le terme créé par Cusin-Berche ([1999] 2003) reste assez opaque, du moins pour sa première partie. Nous y reviendrons en 6.1.

	@ fr	@cz	@pl	presse fr	presse cz	presse pl
backselfie	1320	1	2200	ø	ø	1

[1] En France les selfies sont autorisés dans les musées mais les cannes à selfie sont interdites dans beaucoup d'entre eux. En janvier 2016, on estime à 27 le nombre de morts imputables à la prise de selfies, dont la moitié en Inde.

[2] Avec Europresse pour le français de France et avec *Gazeta Wyborcza* - gazeta.pl, *Rzeczpospolita* - rp.pl et *Newsweek* - newsweek.pl pour le polonais et Idnes.cz, Lidovky.cz et Blesk.cz pour le tchèque. Pour internet, c'est Google qui est utilisé pour le français (de France) et le polonais, alors que pour le tchèque c'est Seznam. Les requêtes ont été faites ou actualisées fin septembre 2016.

[3] Les résultats de la presse sont plus probants que ceux indiqués par les moteurs de recherche. Dans ce dernier cas, c'est moins la valeur absolue qui compte que les écarts constatés entre plusieurs mots.

	@ fr	@cz	@pl	presse fr	presse cz	presse pl
belfie	5450	487	14700	13	5	5

Belfie est nettement plus représenté que *backselfie* qui n'est attesté qu'une seule fois dans la presse, polonaise. *Belfie* arrive en tête de la diffusion dans la presse : 3ème en français, 1er en tchèque et 2ème en polonais.

1.2 Breastie et underboobsselfie

Là encore le premier terme est plus vaste : « photo de sa poitrine », mais un bon nombre de sites expliquent (et montrent) qu'il s'agit surtout de poitrines féminines (du moins dans des sites non gays). Ce qui est plus opaque, c'est le fractomorphème *-ie* représentant *selfie*. Nous reviendrons en fin d'exposé sur cet aspect morphologique. En revanche, il n'y a aucun doute dans *underboobsselfie*, où les deux éléments du composé sont complets, alors que les photos ainsi dénommées n'exhibent qu'une partie des seins. Ils sont vus de dessous. C'est une des rares lexies de toute la série à avoir un équivalent français, qui circule un peu : *décolleté inversé*, qui, s'il est parlant, contrevient à l'étymologie puisque *décolleté* vient de *collet* et de *cou* (*col*). Pour la petite histoire, c'est d'abord ou surtout en Thaïlande que ce genre de clichés s'est répandu, mettant en fureur les autorités militaro-politiques du pays, qui ont décidé de sanctionner leurs auteurs, mais ces photos prises le plus souvent en gros plan ne permettent guère d'identifier les propriétaires des « objets » dont l'affichage public est considéré délictueux.

	@ fr	@cz	@pl	presse fr	presse cz	presse pl
breastie	679	12	110	ø	ø	ø

	@ fr	@cz	@pl	presse fr	presse cz	presse pl
underboobs-selfie	28000	ø	4	1	ø	ø

Si *breastie* a des scores faibles (679 sur Google en français, ce qui est peu par contraste avec les items où on trouve plusieurs milliers de sites), la situation est plus contrastée pour *underboobsselfie* qui n'est attesté qu'une seule fois dans la presse, française, alors qu'il y a beaucoup de sites sur internet français, mais peu en polonais et tchèque.

1.3. Sideboobsselfie

Une variante de l'underboobsselfie est le sideboobsselfie où c'est une photo des seins prise de côté. Cette variante est très peu représentée.

	@ fr	@cz	@pl	presse fr	presse cz	presse pl
sideboobsselfie	2	2	ø	ø	ø	ø

Le nombre très bas trouvé est le signe d'une quasi absence de diffusion de ce type de selfie qui doit rester très anecdotique.

1.4. Topless selfie

Dernière variante des selfies de poitrines féminines, le topless selfie, c'est-à-dire sans soutien-gorge. C'est un composé en deux mots, dont le premier est attesté depuis longtemps.

	@ fr	@cz	@pl	presse fr	presse cz	presse pl
topless selfie	63200	ø	459	ø	ø	ø

Si ce mot est absent de la presse dans les trois langues, il est bien représenté sur Google (français de France), nettement moins en polonais, et absent, ce qui ne laisse d'étonner, en tchèque.

1.5. Legsie / legfie/ lelfie

Le nom des photos de ses propres jambes est clair, même hors contexte, avec le nom *leg*(*s*) complet, au pluriel ou au singulier (collectif). Mais on trouve une autre possibilité avec les deux seules premières lettres *le-*, qui sont moins parlantes. Le fractolexème *-ie* du premier cas pose les mêmes problèmes d'identification que dans *breastie* vu auparavant, mais c'est précisément l'appartenance à une série qui permet l'identification (voir *infra*). La reconnaissance de *selfie* est plus facile dans les deux autres dénominations puisqu'on a *-fie* et même *-elfie*.

	@ fr	@cz	@pl	presse fr	presse cz	presse pl
legsie	3390	320	2290	1	ø	ø

	@ fr	@cz	@pl	presse fr	presse cz	presse pl
legfie	593	7	1670	ø	ø	ø

	@ fr	@cz	@pl	presse fr	presse cz	presse pl
lelfie	8230	ø	708	ø	ø	ø

Si les selfies de jambes ne sont attestés qu'une seule fois dans la presse, française (c'est peu), ils sont plus fréquents sur internet, mais *lelfie* est le plus présent sur la toile française alors que c'est *legsie* qui arrive en tête en tchèque et en polonais.

1.6. Helfie

Il s'agit de photos en gros plan de coiffures remarquables. Le *h-* initial correspond à *hair*. Il s'agit souvent de coiffures spéciales, travaillées pour une occasion ou une autre, et qu'on veut montrer à ses amis, voire plus largement.

	@ fr	@cz	@pl	presse fr	presse cz	presse pl
helfie	3810	102	1280	7	ø	ø

Alors qu'avec 7 occurrences dans la presse française, *helfie* arrive en 4ème position de la famille des selfies (selfie étant exclu), il est totalement absent de la presse tchèque et polonaise.

1.7. Nailfie

Les ongles font également l'objet de soins de plus en plus nombreux et fréquents comme le montre la multiplication des ongleries[4] dans nos villes. Il n'est dès lors pas étonnant que ces ongles décorés dans ces instituts spécialisés soient immortalisés sous forme de photos.

	@ fr	@cz	@pl	presse fr	presse cz	presse pl
nailfie	931	2	32500	ø	ø	1

C'est en polonais que ce type de selfie apparaît surtout, beaucoup plus qu'en français et surtout qu'en tchèque où il est quasiment absent : seulement deux occurrences sur Seznam.

1.8. Nelfie

Le *n-* de *nelfie* vaut pour *nude* et le mot dénomme donc des photos de soi dans le plus simple appareil, sans aucun vêtement ni voile, ou des photos au naturel, sans maquillage ni apprêt. Des photos du premier type, comme des précédents d'ailleurs, mais sans doute surtout celles-ci, peuvent être prises directement, avec ou sans canne à selfie, ou par l'intermédiaire d'une glace, ce qui permet de varier les points de vue en faisant pivoter la glace.

	@ fr	@cz	@pl	presse fr	presse cz	presse pl
nelfie	6850	3	549	ø	ø	ø

Avec les moteurs de recherche pour le français, on ne trouve que les composés *nude selfie* et *selfie nude* pour des photos de nus (parfois de type pornographique) et pour des photos au naturel, sans maquillage ni retouche. Absent de la presse dans les trois langues, il est attesté minimalement sur Seznam en tchèque, un peu plus en polonais et encore plus en français, mais il arrive néanmoins mal classé dans cette langue, par rapport aux autres selfies.

Nous remarquons que d'autres parties du corps, ainsi mis en morceaux, pourraient constituer l'objet de photos mises sur la toile. La série est ouverte et peut s'enrichir. Comme équivalent à l'underboobsselfie féminin, des hommes ont ainsi procédé à des photos, prises de dessous, de leurs testicules ou boules nommées *ballfie* (très peu de sites). Ce serait une pratique ancienne, antérieure à l'expansion des selfies et qui était connue sous le nom de *nutscaping* comme en atteste la citation suivante :

> C'est une nouvelle tendance qui s'apprête à envahir la Toile ! Crée pourtant en 2007, bien avant les selfies, le Nutscaping consiste à prendre ses testicules en photo devant un sublime paysage.
> (http://www.entrevue.fr/le-nutscaping-photographiez-vos-boules-devant-un-sublime-paysage/ 29 oct 2015)

Il est curieux de n'avoir pas encore trouvé de photos de son propre nombril dans cette pratique oh combien nombriliste.

2. Selfie de sous-vêtements

[4] Le mot, inconnu des correcteurs orthographiques français, est encore absent du *Petit Robert*. Présent dans Hachette depuis au moins 2009, il est entré dans la nomenclature du *Petit Larousse* 2012, mais il en est ressorti dès le millésime suivant sur injonction de l'entreprise dont c'est la marque déposée.

Les parties du corps objets de selfies sont, selon les cas, vêtues on non, mais certains selfies prennent précisément comme objets des sous-vêtements qui mettent en valeur ce qu'ils recouvrent.

2.1. Bikini bridge selfie

Le bikini bridge selfie consiste à photographier le pont que fait le maillot de bain tendu au-dessus du ventre plat (ou creusé le temps du cliché).

	@ fr	@cz	@pl	presse fr	presse cz	presse pl
bikini bridge selfie	5	90	169	ø	ø	1

Nous n'avons trouvé aucune page dans la presse française pour *bikini bridge selfie* : 3 sont des textes en anglais et le 4ème se trouve dans deux mots séparés par une virgule, et de nombreuses pages indiquées ne sont pas des bikini bridges. On trouve en revanche sur internet quelques photos de bikini bridge selfie, mais elles sont plus fréquentes en tchèque et en polonais (avec aussi une attestation dans la presse de cette langue).

2.2. Tanga selfie

Une autre partie de la garde-robe féminine qui peut donner naissance à une variante du selfie, c'est la culotte. Notre recherche a montré que c'est surtout la lingerie connue sous le nom de tanga (qui cache le pubis en laissant une grande partie des fesses découverte) qui a pris le dessus pour les selfies. Ce qui étonne un peu c'est l'inexistence du *string selfie* (le string se distingue du tanga par une ficelle plus étroite sur les fesses).

	@ fr	@cz	@pl	presse fr	presse cz	presse pl
tanga selfie	8	ø	6	ø	ø	1

La diffusion de *tanga selfie* est très faible dans les trois langues et ce type de selfie se trouve dans la fin de la liste pour ce qui est de la fréquence d'emploi, comme le suivant.

2.3. Sexy yoga pantselfie

Il s'agit de se prendre en photo avec une tenue, a priori confortable, permettant de s'adonner au yoga, mais cette tenue met également en valeur les charmes physiques de ceux, ou plus souvent de celles, qui le portent.

	@ fr	@cz	@pl	presse fr	presse cz	presse pl
sexy yoga pantselfie	ø	ø	1	ø	ø	ø

C'est le niveau le plus bas imaginable de diffusion : une seule attestation, dans une seule langue, le polonais, sur internet.

3. Des selfies dans certaines attitudes ou activités

À côté de ces photos de parties de soi et de vêtements qui les couvrent, se sont développées aussi des photos avec des sortes de mise en scène de soi ou de parties de soi, dans certaines attitudes, certaines activités, certains décors.

3.1. Bookshelfie et shelfie

Figurent parmi les premiers types de portraits en situation, dans une série ouverte, celles prises devant des étagères de livres ou des bibliothèques. Ces clichés valorisent le sujet (qui est aussi l'objet de la photo), comme le sont les photos de présidents de la République ou d'intellectuels devant leur bibliothèque. Le livre a ou confère encore du prestige.

Ces deux amalgames forment de véritables mots-valises[5] avec la superposition d'une syllabe identique au centre [ɛlf]. C'est un des rares cas de mots-valises dans cette série d'amalgames, au sens large (voir *infra*).

	@ fr	@cz	@pl	presse fr	presse cz	presse pl
bookshelfie	995	13	2540	2	ø	1

	@ fr	@cz	@pl	presse fr	presse cz	presse pl
shelfie	27700	784	8240	2	ø	1

Attesté trois fois en tout dans la presse française et polonaise (mais pas tchèque), *shelfie* est nettement plus fréquent sur internet que *bookshelfie*. Le premier se classe en 4ème position en français et polonais et 2ème en tchèque, ce qui fait de *shelfie* un des types de selfie les mieux représentés sur internet.

3.2. Felfie

Loin de poser devant des bibliothèques dans des pièces fermées, certaines personnes revendiquent leur statut de fermier vivant à la campagne et diffusent des photos d'eux dans des paysages agrestes. Il faut en effet reconnaître *farmer* dans le *f-* initial de *felfie*. C'est donné comme une invention des Irlandais, et les premières attestations semblent dater de 2014.

	@ fr	@cz	@pl	presse fr	presse cz	presse pl
felfie	628	52	2250	1	1	1

Présent une fois dans la presse de chacune des trois langues, *felfie* ne présente pas des scores très élevés sur internet, sauf en polonais où il arrive en 10ème position.

3.3. Drelfie

À l'inverse des cas précédents, il s'agit de se montrer dans une posture peu valorisante : ivre. Sans doute l'ébriété abaisse-t-elle la vigilance et altère-t-elle le jugement pour que des individus désirent s'immortaliser dans des situations qu'ils pourront regretter une fois dessoulés. De telles photos mises sur internet ne vont pas sans risque puisque les employeurs quêtent des informations sur la toile sur les candidats à des recrutements : aussi

[5] Pour des distinctions au sein des phénomènes d'amalgamation, voir Sablayrolles (2015), Makri-Morel (2015) et Pruvost et Sablayrolles (2016).

bien l'intempérance que son affichage desservent les personnes qui diffusent ce type de photos d'eux-mêmes.

Les deux consonnes initiales *dr-* font songer assez facilement à *drunken* « ivre », surtout avec les photos ainsi sous-titrées.

	@ fr	@cz	@pl	presse fr	presse cz	presse pl
drelfie	679	22	766	6	ø	2

Ce type de selfie arrive en 3ème position dans la presse polonaise et en 5ème dans la presse française, mais il est complètement absent de la presse tchèque. La circulation sur internet est assez basse dans les trois langues.

3.4. Smelfie

Le ridicule ne tuant point, certains cherchent des situations où on ne se met pas, à proprement parler, en valeur, en grimaçant. C'est le cas de pères (les photos sont en effet essentiellement masculines, ce qui ne laisse pas d'intriguer et en dit encore long sur le partage des tâches au sein des couples de parents) qui tordent le nez en reniflant une couche souillée de leur bébé.

	@ fr	@cz	@pl	presse fr	presse cz	presse pl
smelfie	440	439	932	ø	ø	ø

C'est surtout sur internet que l'on trouve des occurrences de *smelfie*, avec des photos, alors qu'elles sont absentes de la presse dans les trois langues.

3.5. Welfie

On revient à des photos plus valorisantes de soi avec les *welfie*, compoqué de *workout* et *selfie* (voir 6.1). On y montre sa musculature quand on en est en train de se livrer à des exercices physiques. Les pages référencées sur Google en français de France ne sont pas si nombreuses, et celles où figurent des photos sont encore moins nombreuses. On n'en a relevé qu'une seule occurrence dans la presse française.

	@ fr	@cz	@pl	presse fr	presse cz	presse pl
welfie	1270	ø	215	1	ø	ø

Complètement absent du tchèque, la circulation est minimale en polonais et à peine supérieure en français : une seule occurrence dans la presse et seulement 1270 sites répertoriés. C'est peu et ce type de selfie est un des moins employés.

3.6. Braggie

« Le « selfie », cet autoportrait du meilleur goût réalisé bras tendu à l'aide d'un smartphone, serait-il en passe d'être supplanté par le « braggie » sur les réseaux sociaux ? Le terme désigne les photos qui n'ont pour seul but que de rendre jaloux vos « amis » en posant dans des lieux censés être formidables. » (Xavier Colas, 23.11.2013 : www.terrafemina.com/.../33412-le-selfie-est-mort-vive-le-braggie.html)

	@ fr	@cz	@pl	presse fr	presse cz	presse pl

braggie	584	8	421	1	ø	ø

La diffusion de *braggie* est encore inférieure en français à celle du type de selfie précédent, si ce n'est qu'il y a 8 attestations sur Seznam contre ø et que celles des sites polonais ne sont pas loin du double, mais cela reste dans une fourchette basse.

3.7. Sexfie, after sexselfie

Des photos érotiques prises au moment des ébats sexuels, mais aussi souvent après sont aussi diffusées sur internet, mais la presse ne s'en fait guère l'écho. Le nombre d'occurrences sur les sites polonais est supérieur à celui relevé sur les sites français.

	@ fr	@cz	@pl	presse fr	presse cz	presse pl
sexfie	1030	4	1150	1	ø	ø

	@ fr	@cz	@pl	presse fr	presse cz	presse pl
aftersexselfie	460	5	1660	ø	ø	ø

3 8. Bumpie

Alors qu'il aurait pu être classé en 1. comme partie du corps, en 2. avec des vêtements souvent adaptés, *bumpie*, selfie du ventre de femmes enceintes, est classé ici en 3. en tant que photo d'un état temporaire et évolutif d'un individu. Ce mot offre aussi une transition avec la 4ème partie sur le nombre des personnes figurant sur le cliché, puisque le ou les bébés à naître ne sont pas encore visibles, mais ne tarderont pas à l'être, comme le montre le type de selfie suivant (3.9.).

	@ fr	@cz	@pl	presse fr	presse cz	presse pl
bumpie	427	275	2650	ø	ø	2

Absent de la presse, *bumpie* figure avec des photos sur internet, mais dans de faibles proportions par rapport à d'autres types de selfies, sauf en polonais où le nombre de résultats est assez important (2650).

3.9. Birthie

Les accouchements et naissances font également l'objet de selfies : on fait un *birthie* pour immortaliser cet événement marquant et très personnel.

	@ fr	@cz	@pl	presse fr	presse cz	presse pl
birthie	1520	ø	375	ø	ø	ø

Là encore la diffusion ne se fait que sur internet, avec des photos, et elle n'est pas (encore ?) très grande.

4. Des selfies de soi seul ou accompagné

Si le selfie est avant tout un autoportrait photographique (*egoportrait*), le photographe peut n'être pas le seul sujet de la photo : il peut se trouver en compagnie. Plusieurs situations peuvent être distinguées dans les dénominations de ces photos de soi accompagné. On peut

nommer la qualité des accompagnants ou adopter un point de vue quantitatif. Des objets périphériques jouent un rôle de ce point de vue.

4.1. La nature des accompagnants

Nombre d'adeptes du selfie se photographient avec leur animal de compagnie préféré. On peut ainsi voir de nombreux *dogselfies*. Mais si on cherche sur internet on trouve aussi d'autres dénominations comprenant en première partie le nom de l'animal, comme *cat selfie*. Néanmoins, ils semblent moins circuler dans la presse généraliste et nous n'en avons pas trouvé spontanément, alors que les chiffres sur internet donnent des résultats équivalents pour les chats et les chiens : 3 760 *catselfie* sont répertoriés sur les pages en français de France de Google le 29 janvier 2016 face à 3 000 *dogselfie*. Le nombre a doublé en quelques mois pour atteindre 7610 et 7560 en septembre. Ces deux mots circulent également sur internet en polonais et en tchèque, mais seul *cat selfie* apparaît dans la presse, française et tchèque. Mais on constate aussi une sorte de dévoiement de l'utilisation de *selfie* dans la mesure où, sur nombre de ces photos, l'auteur de la photographie n'apparaît pas. Nous y reviendrons.

	@ fr	@cz	@pl	presse fr	presse cz	presse pl
catselfie	7610	7	3210	2	1	ø

	@ fr	@cz	@pl	presse fr	presse cz	presse pl
dogselfie	7560	13	4410	ø	ø	ø

Il est aussi courant de s'immortaliser avec des amis lors de rencontres chez soi, en extérieur, à l'occasion de festivités diverses (anniversaires, enterrements de vie de garçon / ou de jeune fille, etc.). Bref, les situations ne manquent pas où on peut s'adonner au *friendsie*, et faire partager à tous ceux qui le veulent sur la toile des moments inoubliables. Mais le nombre de pages consacrées à la série « Friends » dans les moteurs de recherches ne permet pas de trouver facilement de clichés ainsi nommés ni de connaître la circulation sur internet de ce mot, absent par ailleurs des archives de presse consultées.

Et certains, si contents de leur bonheur, tiennent à le faire savoir largement en diffusant des relfies. « Contraction de "selfie" et de "relationship", le relfie désigne un autoportrait au smartphone, mettant en scène plusieurs personnes qui s'aiment ou, tout du moins, font mine de s'apprécier. » (http://www.airofmelty.fr/le-relfie-la-nouvelle-tendance-inspiree-du-selfie-sur-les-reseaux-sociaux-a307263.html)

	@ fr	@cz	@pl	presse fr	presse cz	presse pl
relfie	673	ø	421	1	ø	1

Avec une seule occurrence de presse dans deux langues, *relfie* apparaît, pour la diffusion, en 5ème et dernière position en polonais et 9ème et dernière en français. Sa circulation sur la toile est aussi assez restreinte.

Il y a aussi des cas de ce qui est nommé *photobomb selfie*, avec l'intrusion (volontaire ?) d'une personne inconnue sur la photo. À l'inverse, on peut faire un selfie en compagnie de quelqu'un qui ne le souhaite pas, en particulier si celui-ci est assoupi. C'est la mésaventure qui est arrivée à Jean-Marie Le Pen, qui a gagné le procès qu'il a intenté à celui qui s'était pris en photo avec lui, alors qu'il s'était endormi en avion.

	@ fr	@cz	@pl	presse fr	presse cz	presse pl
photobomb-selfie	605	19	340	ø	ø	1

On ne relève qu'une seule attestation dans la presse, polonaise, et des occurrences peu nombreuses sur internet.

4.2. Le nombre des accompagnants

Avec une seule personne autre que soi-même on réalise un *twofie*, et à partir de deux et au-delà, un *usie* ou *ussie* (une photo de « nous »). C'est alors le nombre des personnes et non la qualité de celles-ci qui est pris en compte. L'autre ou les autres personnes ne sont pas nécessairement des proches affectivement, mais ça peut être des personnes célèbres auprès desquelles on veut figurer pour attester qu'on les a rencontrées. Ce peut être aussi des rencontres occasionnelles, sans lendemain : groupe de travail, photos de vacances, etc.

	@ fr	@cz	@pl	presse fr	presse cz	presse pl
twofie	419	3	142	ø	ø	ø

	@ fr	@cz	@pl	presse fr	presse cz	presse pl
us(s)ie				ø	ø	1

Ces deux mots sont quasiment absents de la presse puisqu'on ne trouve qu'une seule occurrence de *twofie* dans la presse, polonaise. La circulation de ce mot n'est pas très importante sur la toile et celle de *us(s)ie* n'est pas mesurable car les requêtes donnent les résultats de *Russie*.

4.3. Des périphériques / accessoires

Peu après l'avènement du selfie, a été inventé un objet, le *selfie stick*, qui permet de se prendre avec plus de recul, en éloignant de soi l'appareil photo qui se trouve à l'extrémité d'une canne ou perche. On peut donc figurer dans un environnement, un paysage plus vaste (pour attester qu'on a été à tel ou tel endroit et faire envie à ses amis) ou avec un groupe de personnes plus ou moins important. Le selfie stick peut être simple, mais il est plus souvent télescopique. Son emploi est parfois interdit, comme c'est le cas dans nombre de musées par exemple.

C'est un des rares mots de la série à avoir un équivalent, et ce dans les trois langues. Il y en a même plusieurs : *bras à selfie*, *canne à selfie* ou *perche à selfie* pour le français.

	@ fr	@cz	@pl	presse fr	presse cz	presse pl
selfie stick	111000	132375	233000	20	5	23

	@ fr	@cz	@pl	presse fr	presse cz	presse pl
bâton à selfie kijek selfie selfie tyč	ø	510795	33700	ø	112	2

	@ fr	@cz	@pl	presse fr	presse cz	presse pl
perche à selfie tyczka do selfie	110000	242076	5	146	46	ø

selfie tyčka

	@ fr	@cz	@pl	presse fr	presse cz	presse pl
bras à selfie	679	804542	560	5	ø	1
rączka do selfie						
selfie držák						

Le nom de cet instrument est sans conteste un de ceux de cette famille qui s'est le plus diffusé : il arrive en première position dans la presse polonaise et tchèque et en seconde dans la presse française. Les scores relevés sur internet sont également très élevés. Il est à noter que les équivalents autochtones (on constate un foisonnement néologique dans les trois langues) sont plus utilisés en français et en tchèque alors que le polonais privilégie l'emprunt.

Le mot *dronie* est ambigu ; c'est une « photo de soi avec un drone », mais avec le double sens de *avec*, « accompagnement » : l'individu et le drone figurent tous deux sur le cliché (dans ce cas il pourrait être classé avec 4.1), ou « recours à un instrument » : c'est, de fait, aussi et surtout, le fait de se prendre en photo soi-même à l'aide d'un drone, ce qui augmente considérablement le recul, par rapport à un simple selfie stick.

	@ fr	@cz	@pl	presse fr	presse cz	presse pl
dronie	2260	610	153	22	ø	ø

Alors que c'est le mot de cette famille qui est le plus présent dans la presse française, il est complètement absent de la presse polonaise et tchèque, ce qui est curieux. Il est vrai que l'apparition de ce mot semble assez récente et il faut peut-être lui donner le temps de franchir les frontières. La circulation sur internet en français ne correspond pas à sa diffusion dans la presse : elle reste modeste. Dans le cas de la langue polonaise la recherche semble plus compliquée du fait que la forme graphique "dronie" est une forme déclinée (au datif) du substantif "dron".

5. Bilan des données et de leur circulation dans les trois langues

Si on relève quasiment autant d'items de cette famille en français (19) et en polonais (17), le tchèque en présente beaucoup moins (7), mais cela tient sans doute à des différences dans les sources utilisées. En revanche le nombre d'occurrences des emprunts relevés dans la presse et de leurs équivalents rapproche le français (219) et le tchèque (173) alors que le polonais se singularise avec seulement 47. Il y a là un paradoxe puisque le tchèque a beaucoup d'occurrences pour un faible nombre d'items (ratio de 24,7) et que c'est exactement l'inverse en polonais (ratio de 2,8), mais ce paradoxe vient du grand nombre de *selfie stick* et équivalents en tchèque (163). Dans cette langue, comme dans les deux autres, on relève un grand nombre d'occurrences uniques dans la presse : il y a en 7 sur 19 en français (37%), 2 sur 7 en tchèque (28,5%) et 10 sur 17 en polonais (58,9%). Ce qui est très fréquent dans les trois langues, et le plus fréquent dans deux d'entre elles, c'est le nom de l'instrument qui permet de prendre les selfies avec une distance plus grande que la seule longueur du bras : le selfie stick. On en compte 20 en français, 5 en tchèque et 23 en polonais avec, respectivement, 151, 156 et 3 équivalents autochtones. Ces chiffres montrent le contraste entre le polonais, qui privilégie l'emprunt aux équivalents autochtones, et les deux autres langues, où la situation est inverse. Un autre contraste est patent : alors qu'en français *dronie* est le selfie qui apparaît en première position dans la presse avec 22 occurrences, il est complètement absent de la presse polonaise et tchèque. Ce qui apparaît partagé dans la presse des trois langues est assez

rare. C'est le cas de *belfie* qui est bien représenté dans la presse des trois langues : en 1ère position en tchèque, en 2nde en polonais et en 3ème en français. *Felfie* est attestée une fois dans chacune des trois langues (3ème position en tchèque, 5ème en polonais et 9ème en français). Avec *selfie stick* cela ne fait que trois items présents dans la presse des trois langues. Il est vrai que ce phénomène s'épanouit plus volontiers sur la toile où le nombre d'occurrences relevées est beaucoup plus élevé. On constate des écarts numériques importants entre le tchèque d'une part, avec le moteur de recherche très utilisé dans ce pays, Seznam, et le français et le polonais d'autre part, pour lesquels on a utilisé Google. C'est probablement la différence entre les moteurs de recherche qui explique ces disparités numériques. Mais on constate aussi une grande disparité dans l'ordre de fréquence des items, sauf pour *selfie stick*, toujours en tête. Les sites français ont plus de selfies de poitrines que de fesses alors que c'est l'inverse en tchèque et polonais. Les sites polonais sont nombreux pour *nailfie* (2ème position) alors qu'ils le sont beaucoup moins en français et surtout en tchèque. Les selfies devant des étagères à livres (*shelfie*) sont bien représentés dans les trois langues. Le prestige du livre fonctionne encore. L'amour des animaux de compagnie aussi, du moins en français et en tchèque.

6. Aspects morpho-sémantiques

D'un point de vue linguistique et plus précisément morpho-sémantique, plusieurs constatations peuvent être faites à partir de ces données foisonnantes.

6.1. Modes de formation : mot-valisation, compocation, fractocoposition

Pour ce qui est des modes de formation, on relève des composés en deux ou trois mots graphiques (*bikini bridge selfie*) ou un seul (*underboobsselfie*), avec parfois les deux possibilités (*cat selfie* et *catselfie*). Il n'y a en revanche que très peu de cas de mots-valises du type *shelfie* et *boookshelfie* dans lesquels un segment homophone [ɛlf] vaut deux fois, par superposition syllabique, une fois à la fin du premier mot (*shelf*, *bookshelf*) et la seconde comme partie de la syllabe initiale du deuxième mot (*selfie*), avec juste la légère différence phonique qui oppose la consonne sifflante et la consonne chuintante. Aucun cas de factorisation au sens de Julie Makri-Morel (2015) n'est relevé. Il s'agit des amalgames dans lesquels la ou les séquences phoniques homophones ne sont pas à l'intersection des deux mots. Les matrices les plus utilisées dans la création des mots de cette famille de selfies sont la compocation et la fractocomposition. Dans le premier cas, il y a troncation des deux mots fondus en un seul. Chacun des mots est représenté par un fragment de lui-même qui vaut pour le tout (v. Cusin-Berche [1999] 2003). *Belfie*, *helfie*, *lelfie*, *nelfie*, etc. sont des compoqués dans lesquels *-elfie* vaut pour *selfie* et les consonnes initiales *b-*, *h-*, *l-*, *n-* valent pour *boot*, *hair*, *leg*, *nude*. Dans la fractocomposition, un seul des mots est tronqué, l'autre étant complet. Dans *birthie*, *legsie*, *nailfie*, etc., les mots initiaux *birth*, *legs*, *nail* sont complets, mais le mot *selfie* est représenté par une partie de lui-même *-ie* ou *-fie*.

6.2. Une série de fractolexèmes

Ces cas de compocation et de fractocomposition aboutissent à l'émergence de toute une série de fractolexèmes. Si le mot *selfie* est parfois, mais rarement, présent en entier dans un certain nombre de mots relevés dans cette étude (*dog selfie*, *underboobsselfie*, etc.), on relève en effet des cas plus nombreux où *selfie* est représenté par une partie du mot, plus ou moins large et reconnaissable. Quand *selfie* se réduit à *-elfie* avec la seule perte du *s-* initial, comme dans *drelfie* ou *relfie*, le mot est assez reconnaissable et le sens n'est pas difficile à trouver, même si on n'a pas encore rencontré le mot. La reconnaissabilité diminue mais reste

encore assez grande pour *-lfie* avec la perte des deux premières lettres *se-*, comme dans *nailfie*, où le *-l-* peut appartenir au début du second mot ou à la fin du premier. La consécution des lettres *-lf-* suivie de *-ie* renvoie assez facilement à *selfie*. En revanche la suppression de la troisième lettre *-l-* abouti à *-fie* que l'aphérèse moins directement identifiable à *selfie*. Dans ce cas, comme dans le suivant où *selfie* se réduit à *-ie* (*legsie*…), c'est l'existence d'une floraison de dénominations pour divers types de selfies qui guide l'interprétation, mais ça demande néanmoins parfois un effort important et certaines dénominations constituent des sortes de devinettes. C'est d'ailleurs parfois présenté ainsi dans les journaux et hebdomadaires (« Savez-vous ce qu'est un ? »). Seules les photos et les explications permettent d'assurer le lecteur de ce dont il s'agit. Remarquons de surcroît que la rareté des mots anglais se terminant par *-ie*, en dehors d'une série de monosyllabes tels *die*, *lie*, *tie*… et de noms de tribus (*hippie*, *yuppie*, *yuccie*…) et de quelques autres comme *junkie*, *groupie*, etc. facilite l'identification de *selfie* dans les dénominations des nouveaux types de selfie se terminant en *-ie*.

6.3. Des cas de synonymie

Nous avons vu en passant des cas curieux de synonymie, liés précisément au fait de l'existence de plusieurs fractomorphèmes pour chacun des deux éléments entrant dans la composition de la dénomination de la photo. Ce fut le cas de *legsie*, *legfie* et *lelfie*. Nous ne nous y appesantissons pas plus et passons à des cas de polysémie puis d'homonymie, facilités aussi par les troncations et la présence de fractolexèmes.

6.4. Des cas de polysémie

Dans *nelfie*, *n-* vaut pour *nude*, dans deux acceptions « nu » ou « non maquillé », qui ont comme point commun sémantique de renvoyer à quelque chose ou quelqu'un de naturel. On parle bien de naturistes pour les nudistes, avec l'absence de vêtement et l'état de nature. Mais le naturel s'oppose aussi à l'artificiel, par absence de fard, de maquillage. C'est donc une même idée qui se réalise sous des réalités différentes. Aussi est-il sans doute préférable de voir ici de la polysémie plutôt que de l'homonymie.

6.5. Des cas d'homonymie

L'émergence de fractolexèmes, de mots réduits à une partie d'eux-mêmes qui les représente en entier, ne va sans ambiguïté quand le segment de l'élément autre que *selfie* est réduit au point de se résumer à un seul phonème (une seule lettre à l'écrit), qui peut correspondre à plusieurs mots. Ainsi si *relfie* s'est développé récemment avec le sens de « relationship selfie, au sens de relation amoureuse […], les médias tiennent à rappeler que le relfie existe depuis déjà de nombreuses années, mais pour des significations différentes. Ainsi, successivement, le relfie a pu désigner un selfie pris avec un membre de la famille royale (Royal Sselfie <sic>) ou le cliché d'une main portant une bague de fiançailles ou une alliance (Ring Selfie) ». Le site d'où est tiré cette citation ajoute que « son sens pourrait bien changer de nouveau ».

Welfie est surtout attesté pour des selfies de quelqu'un qui s'entraîne physiquement et qui met ainsi en valeur ses qualités sportives, mais on trouve quelques cas de ce mot pour des selfies avec une mise en scène où la personne se prend en photo dans une cave ou un magasin de vins et spiritueux, avec des casiers de bouteilles de vin comme arrière-plan. Le *w-* vaut alors pour *wine* alors qu'il valait pour *workout* dans le premier cas, plus fréquent.

6.6. Des cas d'hyperonymie ?

On peut s'interroger sur la relation sémantique qui semble exister parfois entre un terme générique (*backselfie*) et un terme plus spécifique (*belfie*) dans une relation de type hyperonymique. Si certaines photos de backselfie sont bien des photos de dos, dans un grand nombre de cas il s'agit du bas du dos, et plus précisément des fesses, ce que dénomme proprement *belfie*. Il ne semble pas qu'il faille voir dans ce recours à un hyperonyme moins précis une volonté d'atténuation ou d'euphémisme pour des pratiques assez exhibitionnistes et des photos suggestives.

6.7. Des cas de conversion

Tous les emprunts ou allogénismes et les équivalents autochtones, dans les trois langues, sont des noms, mais est apparue en français par conversion (et détournement d'une citation célèbre de Descartes), une forme verbale, *selfier*, dans « Je selfie, donc je suis », titre d'un livre récent d'Elsa Godart, paru en mai 2016 chez Albin Michel. Dans « Tous selfie », titre d'un autre livre paru à peu près simultanément, aux éditions nouvelles François Bourin, sous la plume d'une universitaire, Pauline Escande-Gauquié, *selfie* est probablement devenu adjectif, également par conversion. Ces deux cas montrent l'implantation du mot en français.

7. Quelques leçons linguistiques autres que morpho-sémantiques

7.1. Une grande productivité

On ne peut que constater un incontestable effet d'entraînement qui consiste à inventer, lancer, diffuser de nouveaux types de selfies, avec plus ou moins de succès, mais plus par défi ludique que pour implanter durablement ces innovations. Nul ne sait cependant ce qui va être repris ou pas, et l'ampleur de la diffusion, et cela dans le monde entier. On remarque que cette effervescence créative n'est pas toujours durable et qu'elle ne pénètre que modérément dans les médias généralistes. On remarque aussi des trous, des lacunes pour des parties du corps ou certaines attitudes. Ainsi nous n'avons pas (encore) relevé de selfie du nombril ou des parties du corps tatoués ou avec des piercings, etc. En revanche a été trouvé plus récemment, le 10 octobre 2016, un nouveau type de selfie qui se présente comme un défi : un selfie où on se montre en train de frapper dans ses mains. Mais ce qui est remarquable dans cette dernière invention, c'est qu'elle n'est pas nommée.

7.2. Rareté des équivalents autochtones

On constate que la plupart des mots de la famille ne connaissent pas d'équivalents autochtones à la notable exception du français *décolleté inversé* pour *underboobsselfie*, et, pour les trois langues de *perche*, *bras* ou *canne à selfie* et *selfie tyč*, *kijek selfie*, *tyczka do selfie*, *selfie tyčka*, *rączka do selfie*, *selfie držák* pour *selfie stick*. On trouve aussi *couplie*, synonyme de *relfie*, hybride associant le mot français *couple* et le fractolexème anglais *-ie* valant pour *selfie*.

Cette absence, ou du moins rareté, d'équivalents est sans doute liée au patron phonétique et la fin en *-ie* qui fonde l'unité de cette famille de mots. Il existe cependant, nous a-t-on signalé, des *selflous*, forme atypique à plusieurs égards. Outre l'absence du *-ie* final, c'est un mot-valise (dont on a vu qu'ils étaient rares), hybride de surcroît associant la lexie anglaise *self-* avec la lexie française *flou*, avec le segment consonantique commun [fl] *-fl-*.

7.3. Des innovations linguistiques : emprunts et/ou allogénismes

Cette multiplication des créations s'est accompagnée d'innovations linguistiques avec l'émergence d'une famille de fractolexèmes. Ce qui est remarquable, c'est leur nombre (on a relevé pas moins de quatre formes différentes), le maximum de ce qui est imaginable, et le fait qu'au moins une des formes, *-ie* dans *usie* par exemple) n'est guère interprétable que par l'existence du groupe. Mais il y a aussi l'aspect devinette qui est mis en action. En l'occurrence *usfie*, tout à fait pensable, aurait été moins opaque que *usie*, sans être nécessairement complètement limpide.

La circulation internationale des mots de cette famille, ou du moins d'une grande partie d'entre eux, conduit à s'interroger sur leur statut d'emprunts ou d'allogénismes. Ce n'est pas parce que la quasi-totalité de ces mots comportent des éléments anglais qu'ils sont nés en anglais et ont été empruntés à cette langue. Ils peuvent très bien avoir été fabriqués dans d'autres pays et d'autres langues avec le recours à des formants anglais. Mais c'est souvent indécidable car il est difficile de trouver à coup sûr la première attestation, et même si on y parvenait, il pourrait y avoir une recréation dans une autre langue que celle où le mot est apparu en premier (que ce soit l'anglais ou une autre langue). Il s'agit de cas d'internationalismes, quelle que soit la langue où le mot est créé et la / les langues par lesquelles l'innovation transite.

7.4. Un aspect ludique

La recherche de la nouveauté et de la concision ainsi que le désir de créer des énigmes ont conduit à produire des homonymes. Mais certains sont si rares qu'on n'en trouve qu'une ou de rares traces. La série est ouverte, et il y a une sorte d'émulation ludique à inventer de nouveaux types de selfies, bizarres et inattendus, avec des dénominations en partie énigmatiques. Beaucoup sont en effet présentés comme des devinettes dans les magazines, friands de nouveautés susceptibles d'amuser et séduire leur lectorat. Apparaissent maintenant des défis, comme les très récents selfies en se frappant les mains.

7.5. Une fréquente démotivation

Il faut noter encore que le succès de cette famille de mots fait que certains d'entre eux sont employés alors même qu'il ne s'agit pas à proprement parler de selfie puisque le photographié n'est pas nécessairement le photographieur. Dans ces cas, il s'agit du mode traditionnel de la prise de photos (sauf pour des photos prises avec des retardateurs). Et il y a aussi des exemples plus complexes de photographies de personnes prises en train de se photographier : ce ne sont pas, étymologiquement, des selfies mais des photographies de selfies. C'est l'autophotographieur photographié, mais la mode fait que tous ces clichés sont dénommés du nom *selfie* ou d'un de ses fractolexèmes, qu'il s'agisse d'un véritable egoportrait ou non.

Autres conclusions (partielles)

Il faut noter encore que la multiplication des selfies disponibles sur internet dit quelque chose de la société dans laquelle nous vivons, avec un penchant accru à l'égotisme (on se regarde le nombril : voilà qui pourrait, comme nous l'avons déjà indiqué, fournir l'objet d'un nouveau type de selfie) et à une sorte d'exhibitionnisme. Mais ces selfies montrent de surcroît une répartition inégale par sexe, ce dont les auteurs de ces lignes ne sont pas responsables, comme on l'a reproché à l'un d'entre eux ! À part *drelfie*, *shelfie*, *smelfie* et

welfie (dans le sens cave à vin) où des hommes apparaissent souvent, ce sont quasi exclusivement, ou du moins très majoritairement, des selfies féminins qui sont présents sur la toile.

Le selfie ne renvoie peut-être pas nécessairement à celui qui accomplit l'acte de se photographier (avec réflexivité), mais à celui qui se met en valeur. Mais ceci n'est pas nouveau comme en attestent les photos devant un massif de fleurs, devant un monument, en adoptant une pause, etc. qu'on n'appelait pas selfies, mais parfois « photos japonaises ». Il reste que les développements technologiques avec les appareils photos numériques où on peut se voir en train de se photographier, et l'internet où on peut mettre à la disposition d'un grand nombre de gens, connus ou inconnus, ses photos ont complètement changé les pratiques antérieures.

Ce n'est sans doute pas un hasard si deux livres de sociologues / philosophes sont parus quasi simultanément : il s'agit d'un fait de société dont l'émergence est récente (2013), a été soudaine et connaît toujours un grand engouement, avec des formes renouvelées. Et c'est sans doute lié en grande partie au soin que l'on prend de soi dans des instituts de beauté, des centres de fitness, au développement du quantified self, qui sont des marques de l'importance accrue que les gens portent à eux-mêmes, du moins dans les sociétés occidentalisées, mais peut-être pas seulement.

Bibliographie

CUSIN-BERCHE Fabienne, [1999] 2003, « Des mots qui bougent : le lexique en mouvement », *Les mots et leurs contextes*, Presses de la Sorbonne Nouvelle, p. 29-49.

MAKRI-MOREL Julie, 2015, « Mots-valises : quand les segments communs se font la malle », *Neologica* 9, p. 63-82.

PRUVOST Jean et SABLAYROLLES Jean-François, [2003] 2016, 3ème éd., *Les néologismes*, Que sais-je ? PUF.

SABLAYROLLES Jean-François, 2015, « Quelques remarques sur une typologie des néologismes : Amalgamation ou téléscopage : un processus aux productions variées (mots valises, détournements…) et un tableau hiérarchisé des matrices », *Neologia das linguas romanicas*, Ieda Maria Alves et Eliane Simões Pereira éd., São Paulo, Humanitas, p. 187-218.